

La première fois que je l'ai rencontrée, elle m'a dit qu'elle écrivait un livre ayant pour titre **La Quête en tête**. La fois suivante, elle m'indique que son livre paraissait en librairie et qu'elle venait de fonder sa propre maison d'édition: **Les Editions du Serpent à plumes**.

Quelques mois plus tard elle m'annonce la sortie de son deuxième livre: **Mon panier percé**. La rencontre suivante elle me parle d'un livre-journal qu'elle publiera à compter de cinq ou six numéros par an consacré à une oeuvre inédite et à prix fort modeste considérant qu'il s'agit d'une oeuvre entière. C'est **Le Serpent à plumes** présentant son troisième texte: **Trou-de-Pont: suite poétique et tableaux**. Pour les prochains numéros elle prévoit faire un collectif sur le thème de l'amour. Lors de mon avant-dernière discussion avec Anne Texier, elle déclare qu'au cours de l'été 80 (sans doute en juillet) elle ouvrira une librairie: **Le Serpent à plumes** (77 est, rue Duluth). Et la dernière fois que je l'ai vue, elle voulait créer un parti politique!

C'est un peu pour toutes ces raisons que je vous parlerai de ces deux ouvrages parus au cours d'une même année.

Anne Texier, pour qui l'écriture est aussi importante que l'édition, est née dans le Poitou, dans l'ouest de la France. Elle vit maintenant au Québec depuis 13 ans. Elle est, comme elle l'écrit quelque part dans **La Quête en tête**: "**grecque dans mon corps, française dans mon coeur, "pis" québécoise dans ma tête.**" C'est tout dire!

**La Quête en tête** est une autobiographie en quatre parties se terminant par deux annexes. C'est l'histoire de son enfance, de sa peur des serpents; de son adolescence, de sa mère et son père; de ses amours, de son mariage, de sa fille, de son divorce, de ses multiples voyages en Grèce, des expériences qu'elle a eues durant ses quelques dix années et plus d'enseignement dans un C.E.G.E.P. de Montréal, etc. Bref, de ses 35 ans de vie et de rencontres. La profonde réflexion parallèle d'une "**immigrante reçue**" face aux êtres d'un parler différent et d'une culture tout aussi différente. Vingt-quatre courts textes où dialogues, soliloques et critiques de comportements (physiques, psychologiques et sexuels) se joignent en une écriture pensée et entraînante. Récit du je par excellence, le passage d'une partie à sa suivante se fait tout naturellement, au fil des expériences de la narratrice. Des marques d'ironie pointent, aux divers niveaux de langage: tantôt français parfait, tantôt poitevin ou québécois. L'ancien métier de l'auteur (**prof-de-littérature-dans-un-C.E.G.E.P.**) lui permet de prévoir maintes réactions des lecteurs. Connaissant bon nombre de grilles de lectures, elle s'amusera avec un malin plaisir à exprimer le jugement de LA CRITIQUE des étudiants qui étudieront le livre, etc... par des petits commentaires savoureux: "**La Quête en tête est un fouillis de mots qui tantôt singent le joul qui tantôt sont français... Jusqu'à quand**

**se moquera-t-on du Québec? Il n'y a là qu'une ébauche essoufflée d'écriture, avec des prétentions d'écriture...**" (p. 87). Il y en a plein le livre comme ça! Tout lui est prétexte à dénoncer la vie et ses facettes. Son emploi, son rôle d'écrivain, ses amours, sa maison en Grèce, la vie et ses rencontres, etc... tous ces paramètres sont les personnages/décors de ce qu'elle appelle: **L'opéra-comique-autobiographique** (p. 147). Cette autobiographie, parfaitement écrite avec un début, un milieu et une fin (son état actuel) se lit avec bonheur et avidité. Il y a des passages pleins d'humour sur la sexualité, l'argent, les relations homme-femme-enfant. L'un des beaux moments de **La Quête en tête** est le très lumineux **Texte au "on"** (p. 103) de la troisième partie. Texte de foi, d'amour de l'autre, de mûrissement de l'âme; une réflexion philosophique sur la vie se terminant par ces mots: "**Le fondamental, c'est quoi? Comment saisir au vol cette étincelle de synthèse qui nous comblerait pour un moment, et y accorder sa vie?**" (p. 106).

**La Quête en tête** s'achève par deux courts textes (annexes): **Abécédaire autobiographique** et le projet autobiographique. Dans le premier, elle nous expose, comme tout amoureux sincère de Flaubert, son dictionnaire de sens. Dans le second, elle émet sa conception de l'autobiographie. Un livre que tout Québécois devrait lire pour comprendre un peu plus une immigrante française de coeur, "**pis**" québécoise de tête.

Le deuxième ouvrage d'Anne Texier **Mon panier percé** est un peu la suite involontaire de **La Quête en tête**. Je dis involontaire parce que c'est toujours le personnage d'Anne qui narre le tout. Plusieurs situations de l'un et de l'autre se recourent, et cela est fait habilement, sans matraquage. D'une conception beaucoup plus modeste, **Mon panier percé** est une courte suite de dix-neuf petits tableaux colorés et touchants. La plupart du temps, le lecteur est témoin de rencontres qui ont lieu dans les bars de la métropole. Il s'agit souvent de petites "atmosphères intimistes" où les jeux-de-mots et les double-sens font la cour aux sous-entendus. Réflexions, coups de barre, lettre (la reproduction d'une merveilleuse **Lettre d'Yves Provost à Nicolas**) (p. 77), tout concorde à donner à celui qui tient ce livre dans ses mains un besoin d'abnégation. **Mon panier percé** approfondi certains thèmes situationnels de **La Quête en tête** et vice versa. Transmutations des élans, un livre appelle l'autre à prendre conseil. **Mon panier percé** est une sortie polysémique, par et en Anne Texier. (R.R.)